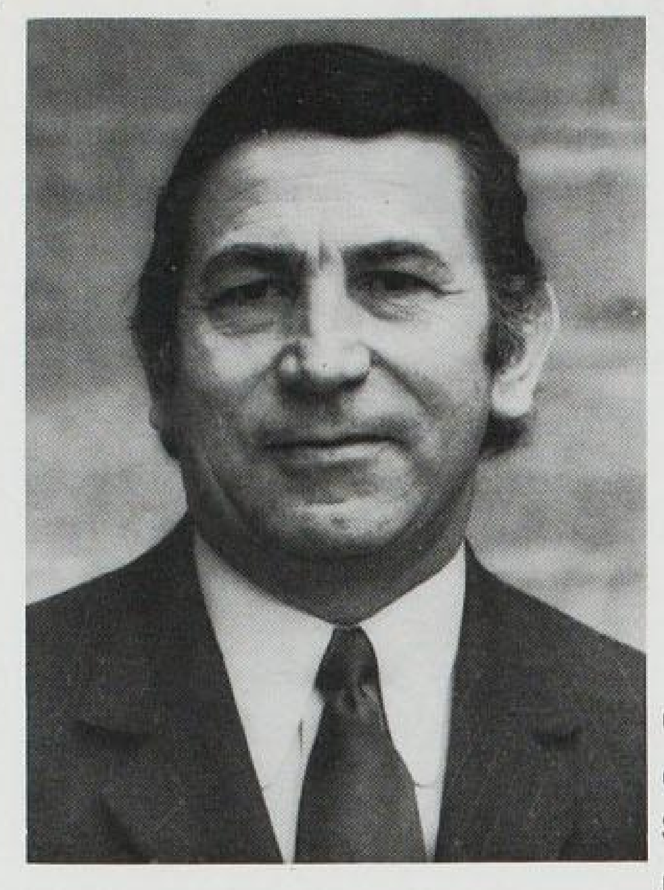


G. LHEMANN

Combattant Volontaire 1939-1945
Chevalier dans l'Ordre National du Mérite
Fils de « Mort pour la France »
Candidat de l'Union Travailliste
pour une « MAJORITE NOUVELLE »
Né à Genlis près de Dijon le 26 août 1921

G. LHEMANN est issu d'une vieille et modeste famille bourguignonne d'agriculteurs, d'artisans, de cheminots.
Son grand-père paternel, placé par l'assistance publique dans l'agriculture nivernaise s'est acquis par la suite une petite exploitation agricole près de Dijon, qui lui permit d'élever trois fils, combattants de la guerre 14-18 dans l'infanterie. Deux sont décédés suite à des blessures de guerre.
Son grand-père maternel, artisan charron, a élevé trois enfants dont un garçon tué à Verdun en 1916.

Son père, combattant de la guerre 14-18, grand mutilé de guerre, est « Mort pour la France ».
Sa mère, veuve de guerre, âgée de 72 ans, vit à Dijon dans la petite maison familiale avec ses deux filles.

Après des études techniques, G. LHEMANN a travaillé comme ouvrier ajusteur à Dijon, puis à la SNCF où il poursuivra sa carrière après la guerre 39-45.

C'est la guerre 39-45 ; trop jeune pour être mobilisé, il participe à des actions de résistance, contracte un engagement pour la durée de la guerre. Il prend part aux campagnes de France et d'Allemagne à l'occupation, sous les ordres du Général De Lattre de Tassigny.

De retour à la vie civile en 1946, G. LHEMANN réintègre la SNCF, à Paris en qualité de dessinateur. En marge de ses obligations professionnelles, son sens du dévouement l'amène vite à s'intéresser aux problèmes sociaux de ses camarades. Il adhère à l'association «Rhin et Danube», puis veut apporter son dévouement aux activités sociales à la SNCF où de nombreuses situations sont à secourir. Il adhère à une importante association d'anciens combattants, groupant, déjà, depuis 1920 les anciens de la guerre 14-18.

Son intégration au milieu de ses aînés se fait très rapidement. On sait déjà que sa famille a payé un lourd tribut à la France. Il occupe rapidement des postes de premier plan, jusqu'à celui de président national depuis plus de 15 années. Son dévouement, son esprit d'initiative lui permettent de belles et grandes réalisations dans le domaine social et revendicatif, et notamment en faveur des victimes de guerre. Par sa volonté de participer aux rapprochements entre les peuples Européen, il établit des rapports solides avec les anciens combattants d'Allemagne, de Belgique, de Pologne, d'Italie, de Yougoslavie, mais ne peut les étendre.

Georges LHEMANN est inspecteur à la SNCF, il a 52 ans. Ses seules ressources proviennent de son salaire de cheminot, ce qui ne l'empêche pas de faire preuve d'un dévouement sans réserve pour toutes les causes justes.

Pour sa participation honnête à une « MAJORITE NOUVELLE » qu'il souhaite voir orientée vers le progrès social et les réformes dans la paix et l'indépendance nationale,

Votez **Georges** **LHEMANN**

Suppléant **René** BLANCHARD

MAJORITÉ NOUVELLE

AUTOUR DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,
FRANÇAISES ET FRANÇAIS, L'HEURE EST GRAVE,
IL FAUT CHANGER LE VISAGE DE LA MAJORITE



Gaullistes de gauche, socialistes humanistes, nous ne pouvons donner notre appui au député sortant, conservateur de droite, se présentant sous l'étiquette « Union des Républicains de Progrès ». Nous sommes opposés aux candidats de l'Union de la gauche présentés par les partis communistes et socialiste pour nous imposer leur « Programme Commun ».

Les français ne sont pas satisfaits du comportement de leurs représentants au Parlement qui n'ont rien fait pour supprimer certaines inégalités trop flagrantes mais au contraire cherché à brader et compromettre l'œuvre du Général de Gaulle, qu'ils auraient dû poursuivre et développer hors de toutes compromissions ou scandales.

Les français ne désirent pas que la situation présente se poursuive indéfiniment, ils veulent un changement dans le respect des institutions de la V[e] République et le calme. Pour y parvenir ils accorderont leur confiance à des candidats sérieux capables de comprendre leurs problèmes et de les aider autrement que par de belles paroles prometteuses ou démagogiques.

Les plus pauvres qui ne profitent pas valablement du fruit de l'expansion, sont obligés de se contenter de bas salaires souvent inférieurs à 1.000 F par mois à côté de l'opulence exagérée dans laquelle vivent certains personnages surpris d'apprendre qu'à notre époque il est possible de vivre avec moins de 1.000 F.

Les travailleurs, les artisans, les petits commerçants sont victimes des désordres fiscaux, de la hausse des prix qui n'est pas compensée par des majorations de salaires ou de revenus pour les plus modestes.

Les jeunes éprouvent de graves difficultés à trouver des situations convenables, ne se contentent plus de vagues promesses à la veille d'une élection.

Les personnes âgées, souvent privées du nécessaire ne disposent pas d'installations en nombre suffisant conçues en fonction de leur état, de leurs besoins, de leurs moyens, n'ayant pas l'apparence de lieux de déportation.

Les transports parisiens connaissent certes quelques améliorations depuis 1958, mais très insuffisantes parallèlement à la montée démographique. Des crédits pourtant importants sont mal utilisés dans des dépenses de prestiges insensées, inutiles, parfois dépassées, contre lesquelles la majorité sortante a été impuissante.

Pour toutes ces raisons, l'indépendance nationale est gravement menacée, à la suite du mécontentement insuffisamment connu des dirigeants actuels, et surtout d'une Administration sans âme, entretenu par le parti communiste et ses satellites tout puissants qui voudraient tirer les profits de cette situation au détriment des français mécontents qui inconsciemment leur accorderaient leur confiance.

CONSTRUIRE POUR LES HOMMES, NON POUR DES INTERETS PARTICULIERS.

DEVELOPPER LA DEMOCRATIE DANS LA PAIX SOCIALE.

PRESERVER LES INSTITUTIONS DE LA V[e] REPUBLIQUE.

Imprimerie DERYLIAS - PARIS